



COMBATTRE POUR LE SOCIALISME

Supplément à
CPS n°106
28 février 2008

"On ne peut aller de l'avant si l'on craint d'aller au socialisme" (LÉNINE)

COMITE POUR LA CONSTRUCTION DU PARTI OUVRIER REVOLUTIONNAIRE
LA CONSTRUCTION DE L'INTERNATIONALE OUVRIERE REVOLUTIONNAIRE

POUR LES TRAVAILLEURS : L' ENJEU DES ÉLECTIONS MUNICIPALES ET CANTONALES

Depuis neuf mois, les travailleurs et la jeunesse sont soumis à une offensive en règle conduite par Sarkozy et son gouvernement. Tout y passe : attaque contre la Sécurité sociale, remise en cause du droit de grève dans les transports et bientôt dans les écoles, destruction des régimes spéciaux préparant une nouvelle attaque contre l'ensemble des retraites, autonomie des universités, diminution du nombre des enseignants et fonctionnaires, attaques contre le code du travail, baisse du pouvoir d'achat, nouvelles lois répressives notamment contre les travailleurs et jeunes sans papiers, etc...Et l'on sait que ces attaques vont être amplifiées après les municipales.

Aussi un grand nombre de travailleurs et de jeunes vont chercher à utiliser ces élections pour infliger une défaite à Sarkozy et à son gouvernement, en votant contre les listes de l'UMP et des partis bourgeois.

Mais face à ces listes et candidats bourgeois, quelle est l'alternative ?

Pour les élections cantonales (la moitié électeurs sont concernés), il est assez simple d'adopter une position de principe : sans que cela signifie un quelconque soutien à leur politique, il est possible (selon ses préférences et les possibilités variables selon les cantons) de voter pour les candidats des organisations du mouvement ouvrier : PS et PCF, ou encore LO ou LCR. C'est une question de principe, la formulation du vote classe contre classe. Un tel vote, massif, infligeant une défaite à Sarkozy, serait ensuite un puissant encouragement à la mobilisation.

Mais au niveau des municipales, enjeu décisif, tout est fait pour organiser la confusion et rendre impossible un vote classe contre classe : presque partout, les listes du PS et du PCF sont panachées avec des candidats représentant la bourgeoisie. Ce n'est pas nouveau, mais l'ampleur est cette fois particulière.

AUCUN VOTE POUR LES CANDIDATS DU MODEM !

Dans des villes importantes (à Dijon, à Lyon...) les listes constituées par le PS incluent des représentants du Modem de François Bayrou, et ceci de manière importante. Souvent, les tracts ont abandonné toute référence au « parti socialiste ». Il semble qu'il ne sera même pas possible de rayer, au moment du vote, les représentants du Modem faute de pouvoir les distinguer de ceux du PS sur les bulletins.

Le PCF, quant à lui, critique ces alliances...Mais, dans des villes importantes (Grenoble, Montpellier...) le PCF figure sur des listes avec le Modem. Et le Conseil national du PCF a refusé de désavouer ces listes qui suscitent les protestations des militants, nombre d'entre eux refusant de voter pour de telles listes.

LA RECHERCHE D'UNE ALLIANCE AVEC LE MODEM A CONDUIT À LA DEFAITE D'AVRIL- MAI 2007

De telles alliances conduisent aux plus grandes défaites. Au printemps 2007, l'orientation du Parti socialiste aggravée par sa candidate Royal, les tentatives de cette dernière de s'allier avec Bayrou, ont fait fuir nombre d'électeurs. Et Sarkozy a été élu. (Royal a, depuis, avoué qu'elle voulait prendre Bayrou comme premier ministre et qu'elle ne croyait même pas au programme du PS). Et aujourd'hui, au sein du PS, ce sont les plus fermes partisans de Royal qui organisent des listes avec le Modem.

De telles listes vont ensuite, après les municipales, servir de point d'appui pour généraliser les alliances avec le Modem, y compris dans une perspective gouvernementale. Ceci vise à interdire de formuler une issue politique, une alternative ouvrière au gouvernement de Sarkozy.

TOUTES LES ALLIANCES ENTRE PARTIS ONT UN CONTENU POLITIQUE

Mais l'alliance avec le Modem n'est que la pointe avancée, la plus spectaculaire, d'une politique générale d'alliance et de soutien à la bourgeoisie, tant de la part des dirigeants syndicaux (qui ne cessent de négocier les pires projets gouvernementaux) que de la part de tous dirigeants du PS et du PCF. Ainsi, c'est de longue date que des listes d'alliance du PS et du PCF incluent des partis et groupes bourgeois. Le plus ancien est le PRG (Parti radical de gauche). Puis s'y sont adjoints les Verts, le MDC, etc.....Mais qu'est-ce que le PRG ? C'est un débris du parti bourgeois de la III^e République, le parti historique de l'impérialisme français. Vouloir voter classe contre classe interdit de voter pour de telles organisations.

S'ALLIER AVEC DES FORCES BOURGEOISES, C'EST SE DRESSER CONTRE LES REVENDICATIONS DES TRAVAILLEURS.

Il y a un lien étroit entre ces alliances avec des forces bourgeoises, avec le Modem en particulier, et l'appui donné à la politique que met en œuvre Sarkozy.

À l'automne, les travailleurs de la SNCF et de la RATP ont engagé le combat. Ce combat a été trahi par les dirigeants – ceux des syndicats mais aussi ceux du PS et du PCF – qui ont refusé de se prononcer pour la défense inconditionnelle des régimes spéciaux.

À l'automne, les étudiants ont combattu pour obtenir l'abrogation de la loi d'autonomie des universités. Ce combat a de même été trahi par les responsables de l'Unef qui ont refusé de soutenir cette revendication et ont négocié avec Péresse. Mais ce combat a aussi été trahi par les dirigeants du PS qui avaient, à l'Assemblée, voté contre cette loi mais ont ensuite refusé de soutenir le combat des étudiants. Et, au sein du PS, c'est Royal – la fidèle de Bayrou – qui a déclaré que cette loi était une « bonne loi ».

Chaque jour le confirme : s'allier avec Bayrou, avec des organisations bourgeoises, et soutenir la politique de Sarkozy ne sont que les deux faces d'une même politique.

S'ALLIER AVEC LE MODEM, C'EST PRÉPARER LA DESTRUCTION DU PS

L'alliance avec le Modem est un pas supplémentaire décisif sur la voie qui conduit à la destruction du PS (et du PCF). L'exemple italien (que certains dirigeants du PS prennent comme modèle), montre le danger.

En Italie, l'alliance avec le démocrate-chrétien Prodi (dont le gouvernement vient de tomber) a conduit dans le même temps à la disparition du principal parti issu du mouvement ouvrier italien (les Démocrates de gauche), par absorption – fusion au sein d'un rassemblement bourgeois (le parti démocrate). En France, les alliances municipales avec le Modem sont conçues par leurs initiateurs comme une étape vers un gouvernement avec le Modem, et si possible vers une unification : ce serait la mort du PS.

On ne peut donc banaliser ces alliances comme le fait M G Buffet et la direction du PCF.

CONTRE LA CONFUSION ORGANISÉE : VOTE CLASSE CONTRE CLASSE, AUCUN VOTE POUR DES CANDIDATS BOURGEOIS.

Nombre de travailleurs, sans soutenir la politique du PS ou du PCF ni approuver ces alliances, vont néanmoins voter pour ces listes en donnant à leur vote le sens d'un vote contre Sarkozy.

D'autres vont se tourner vers les candidats de LO ou de la LCR.

Encore faut-il que ces organisations ne soient pas en alliance avec un groupe bourgeois. Or, sur le terrain, c'est la plus grande confusion. Quelquefois, ces groupes constituent leur propre liste, ou s'allient entre eux, ou avec le PCF, ou avec un morceau du PS, souvent en compagnie d'associations diverses. Mais l'on voit aussi des listes LCR -Verts (tandis qu'ailleurs, des Verts font liste commune avec le Modem...).

Quant à LO, qui ressassait qu'on ne pouvait voter pour le PS, ses candidats figurent pour la première fois, dans nombre de villes, sur des listes aux côtés du PS, du PCF ...et du très bourgeois PRG.

Ces alliances en tout genre avec diverses organisations bourgeoises constitue un obstacle supplémentaire pour empêcher les travailleurs d'exprimer un vote clair qui corresponde à leur aspiration : réaliser le Front Unique pour infliger une défaite politique à Sarkozy.

Dans cette grande confusion, chaque parti pourra, à l'issue de ces élections, tirer les conclusions qui lui sont favorables, avec l'objectif de masquer la volonté des travailleurs et l'affrontement classe contre classe. Aussi est-il important qu'en dépit de ces difficultés, il apparaisse néanmoins une différence entre liste d'alliances et candidats des seules organisations ouvrières, au profit de ces dernières.

Ceci sera un encouragement supplémentaire au combat direct contre ce gouvernement et sa politique. Et un encouragement pour ceux qui, au sein du PS et du PCF, tentent de résister aux alliances avec la bourgeoisie, de résister à la politique de liquidation de leur parti.

Préparer les combats inéluctables à venir, résoudre au mieux des intérêts des travailleurs la crise qui se développe au sein du PS et du PCF, tels sont les enjeux des élections municipales.

C'est donc là échéance importante.

Mais quelle qu'en soient les résultats, rien ne pourra fondamentalement se dénouer sans construire un parti révolutionnaire.